

Laurent & Fanny Levy



CRÉATEURS DE RÉALITÉS

Laurent & Fanny Levy

CRÉATEURS DE RÉALITÉS

Un accéléré sur l'art de créer sa réalité

INTRODUCTION

Quelques jours avant le 1er Avril 2020, Fanny et moi discussions de choses et d'autres, et notamment du virus, et à quel point il était un choix, tout comme les idées qu'il véhicule sont des choix, que tant de gens choisissent sans le savoir, pour se retrouver victimes de cet événement et de tant d'autres sur terre. Et, bien que cette conversation n'était en rien spéciale, nous avons ressenti soudainement une colère monter, une grande colère "contre" le virus, et contre ce qu'il symbolisait, à savoir les idées de non-joie, de victimes, de petits pouvoirs, etc...

Nous nous sommes demandés alors si nous pouvions faire quelque chose pour cela, et la réponse était oui: il était évident que le fait d'avoir autant vécu cette *nouvelle façon de vivre*, et depuis nos corps, avait rendu très forte l'influence que nous avons sur la totalité (comme on en parle dans le dernier message de cette courte série). Il nous est apparu clair que le virus ne pouvant exister dans notre réalité avait déjà été enrayé à sa base, et pour tout le monde. On s'est demandé alors comment accélérer le processus de fin du virus "en surface", étant conscients que beaucoup de gens

allaient continuer de le choisir et de rendre ainsi sa réalité visible.

C'est là que nous avons vu qu'il était possible de l'accélérer en inscrivant quelque chose, et notamment en vous partageant ce que nous savons, pas juste du virus, mais de qui nous sommes, comment nous avons choisi de vivre, et à quel point l'enrayement de ce virus était une petite conséquence, une cerise sur le gâteau en fait, de notre *nouvelle façon de vivre* en tant que créateurs conscients de notre réalité.

Voici les 5 lettres que nous avons envoyées à notre mailing list.

PÉTITION POUR LA FIN DU VIRUS

Nous pensons qu'il est urgent d'enrayer ce virus. Pour se faire, il faut reconnaître plusieurs choses:

1. qui nous sommes
2. comment les mondes se manifestent
3. les racines du virus: les idées qui l'ont engendré et qui continuent de le créer
4. les conclusions de ces trois points

1. Nous sommes des créateurs, comme nous le disons dans notre site, et comme nous le vivons tous les jours. Pas juste des gens qui savent plus ou moins bien s'attirer les "bonnes choses", mais bel et bien des créateurs qui bouleversent le cours des choses à chaque pensée, à chaque décision plus exactement.

Nous n'avons rien de plus que les autres, en cela que tout le monde est doté du même pouvoir de création. Cependant, nous avons reconnu et expérimentons la puissance de reconnaître ce que nous sommes. Cela veut dire que plus

nous reconnaissons qui nous sommes, et comment ça marche, ainsi que l'incroyable pouvoir de Penser quelque chose avec son corps tout entier (son Etre, sa Conscience), plus nous acceptons d'être qui nous sommes. Et, plus nous acceptons d'être qui nous sommes, plus nos créations se manifestent sans délai.

2. Nous avons reconnu que nous avons vraiment le choix de vivre ce que nous désirons vivre. Ce choix n'est pas tellement reconnu dans l'humanité aujourd'hui. Nous faisons toutes les règles de notre monde. Il n'y a pas de vérité. Il y a juste les idées ou croyances que nous souhaitons chérir, et les mondes ou réalités qui se manifestent par cela.

Un autre point important à reconnaître, ou plutôt à accepter aujourd'hui, c'est qu'il y a des tas de possibles à chaque instant, et que ce que nous vivons dans nos quotidiens ne sont rien d'autre que des possibles choisis. Cela implique de nombreuses choses, entre autres qu'il n'y a pas de délai à choisir sur le champs une autre réalité que celle qui se présente sous nos yeux. Une fois de plus, celle-ci n'est rien d'autre que l'expression de notre choix. Et il y en a une infinité, à chaque instant. Ceci, cette reconnaissance, fait que la réalité devient très molle, ou malléable, selon nos décisions. Une bonne façon de faire l'expérience de son pouvoir, c'est par exemple d'accueillir que tout ce qui se présente dans notre réalité, dans notre aujourd'hui, est un choix. Le virus inclus.

3. Comment le virus se manifeste-t-il?

Il est lui aussi la conséquence de nombreuses idées, que nous trouvons inacceptables. Parmi celles-ci, la pensée répandue d'être la victime des conditions de nos vies, d'être à la merci de nos quotidiens. Avec le savoir que nous sommes tels que nous le disons, créateurs des règles de nos vies, il est criminel de manifester ces idées-là, de leur donner du pouvoir plus longtemps. Il est tout aussi criminel, selon nous, de justifier la présence du virus par des banalités du genre "il faut ce qu'il faut pour que l'humanité se réveille", ou encore "c'est la nécessaire purification du moment", ou bien "ce monde est pourri, comme on le sait". Etc... .

Ces idées qui semblent venir après l'événement virus, en tant qu'opinions ou justifications de celui-ci, sont créatrices. Au niveau de l'être créateur, il n'y a pas de temps tel que nous le considérons, de façon linéaire. Dit plus simplement, il n'y a pas d'"avant-après". Il n'y a que des segments complets, choisis et manifestés à chaque instant. Ce qui veut dire que ce qui semble être la conséquence du virus, ces opinions par exemple, en sont tout aussi bien la cause.

Ainsi, quand on dit oui à une de ces opinions, ou réactions au virus, on CRÉE le virus.

Quand on pense, en regardant les actualités, par exemple, que nous ne décidons de rien, et que la mort va nous arriver malgré nous, et malgré tout ce qu'on peut en dire, on CRÉE le virus. On lui demande d'être là. Il permet à nos idées d'être vraies. A un niveau plus linéaire, dire oui à ces idées tous les jours maintient cette création en place, et la perpétue ainsi.

4. Nous écrivons ceci aujourd'hui parce que nous pensons qu'il suffit de quelques êtres conscients de leur pouvoir pour mettre fin à la réalité du virus. Et ceci en mettant fin, en soi, dans sa propre création, dans son quotidien, aux idées criminelles que ce virus véhicule, comme les idées que nous avons mentionnées plus haut. Il y en a bien sûr d'autres, et c'est à vous de les laisser partir si elles ne vous mettent plus en joie.

Ni ces idées ni leurs conséquences ne peuvent exister si elles ne sont plus choisies. Et si elles ne sont plus choisies, elles deviennent impossibles. C'est ainsi que nous voyons le virus, et c'est ainsi que nous vous invitons à le voir. Pour des êtres ayant reconnu qui ils sont et comment leurs choix manifestent leur réalité, le virus n'a plus aucune existence.

Comme vous le voyez, ceci n'a pas pour but de donner ou d'enlever des instructions dans la forme en lien à la réalité du virus. Nous ne parlons pas du tout de sortir ou ne pas sortir de chez soi, nous ne parlons pas de prendre ou non les mesures nécessaires de précaution quant à la propagation du virus. Nous ne parlons pas de faire ou de ne pas faire quoi que ce soit dans la forme.

Nous invitons celles et ceux qui entendent notre Pensée à prendre les mesures nécessaires en soi, à observer les idées qui vont remonter et qui véhiculent quelque chose de pas si joyeux, et à bien reconnaître la décision de les maintenir en vie ou non. Le choix de leur permettre d'exister dans son coeur ou plus du tout. Ces quelques pas iront très loin dans la reconnaissance de son propre pouvoir, et dans l'enrayement de la réalité de cette conséquence choisie qu'est le virus.

C'est un appel à une grande responsabilité dont il est question ici. Nous en sommes conscients. Mais comprenez que cette "grande responsabilité" est tout simplement le tissu naturel de nos êtres, de nos corps, reconnus comme créateurs et non petites choses à qui la vie arrive. Nous pensons qu'il n'est pas nécessaire de mastiquer tout cela mentalement pour en avoir les effets, et aussi pour mettre fin à ce virus dans les plus brefs délais. En écrivant ces lignes, la date du 1er Avril s'est allumée pour nous deux, pour l'actualisation de cette nouvelle réalité sans virus. Nous allons publier sur notre site d'autres textes dans les jours qui suivent qui seront dédiés au processus simple et profond de créer une réalité.

Une pétition demande une signature.

La signature demandée ici est votre création d'une réalité dans laquelle le virus ne peut plus avoir d'existence. Une signature vibratoire, créative, joyeuse.

Avec tout notre Amour,

Fanny et Laurent

CRÉATEURS DE RÉALITÉS

Comme nous l'avons dit dans notre premier texte, l'idée ici n'est pas juste d'éradiquer la réalité du virus, mais de ne plus choisir le monde dans lequel ce virus se manifeste. Ceci éradique le virus et sa cause, le contexte dans lequel il peut apparaître. Un peu comme un cancer qu'on ne traite pas directement, mais dont on modifie le terrain, pour qu'il ne puisse plus se développer.

Comment choisit-on un monde? Comment crée-t-on sa réalité?

"Ah ben c'est normal d'avoir mal au dos après une heure de jardinage". Et voilà ! Je viens de créer une réalité toute entière. Je viens de choisir un monde. C'est-à-dire que je viens tout juste de créer un corps qui répond à cette règle, un moi qui l'habite et qui pense ce genre de pensées, et un monde qui va me confirmer et me réconforter dans mon choix. Je rencontre certainement la voisine qui me parle comme par hasard de son mal de dos, du voisin qui a trouvé

le super ostéo pour guérir son mal de dos à lui, etc... Et tout cela se crée dans la "grande joie" (on en parlera plus en détails tout à l'heure). Voilà qui nous sommes.

A chaque opinion ou idée émise et validée (ou choisie), on télécharge le monde qui vient avec ou qui véhicule ces idées et opinions. A chaque instant, nous avons toujours le choix entre une infinité d'idées et d'opinions, qui vont manifester à leur tour des mondes. Il n'y a rien d'anodin. Tout ce qui est choisi se manifeste.

Nous avons dit que nous avons toujours le choix. Dans notre exemple, j'aurais pu croire autre chose, "Je suis toujours très ressource après une heure de jardinage". Cette idée-là est un autre choix, un autre possible existant. Il est facile de percevoir que le monde manifesté par cette idée-là sera très différent du monde qu'on a décrit plus haut. Un autre corps, une autre identité et certainement d'autres relations.

Quand on voit ceci, on réalise qu'à chaque instant on a une infinité de possibilités de création. La simple reconnaissance de ceci fait qu'on va naturellement s'arrêter, faire la pause, et choisir bien plus consciemment chaque idée que nous allons chérir. À la différence des deux jardiniers de nos exemples, qui vivent leur création sans vraiment s'en rendre compte, il y en a un troisième qui est créateur conscient de réalités, qui connaît l'existence des possibles, et qui est au courant de l'importance de chacun de ses choix. Il acte dans le sens où il veut aller, c'est-à-dire dans le sens qui lui convient le mieux, et dans le monde qu'il veut manifester. Il ne voit plus l'intérêt de faire/choisir/manifester autre chose que sa joie.

Nous sommes cette troisième version, ce troisième jardinier.

On souhaiterait vous parler à présent de la *Grande Joie*. Comme nous l'avons déjà mentionné, tout ce qui apparaît dans notre création est un choix.

"Etre en décalage avec le collectif" est un choix.

"Etre confiné" est un choix.

"Avoir un virus qui rode tout autour à l'extérieur" est un choix.

Ce ne sont pas des vérités universelles, ou mêmes des observations de "faits", des constats qui viennent "après" des événements. Ce sont des créations, des choix. Ce sont des téléchargements de mondes, complets, avec leurs règles, leurs identités, leurs corps, lumineux ou fragiles. Rien n'est anodin.

Etant des choix, ils sont joyeux. Croire, choisir, créer, manifester, sont des verbes joyeux. Nous sommes des êtres joyeux, et nous créons par joie. Rien d'autre ne crée.

Je respire donc que cette création est là parce qu'elle est ma grande joie. Je respire que c'est ma grande joie qu'il y ait un virus qui rode tout autour. C'est ma grande joie qu'il y ait un extérieur menaçant, qui ne répond pas à ma pensée. C'est ma grande joie d'avoir affaire à des gens inconscients, c'est ma grande joie de pouvoir me comparer à eux pour me trouver belle, spirituel ou intelligent. Etc...

Une fois ceci respiré, reconnu, je vois que ces idées ne sont PAS DU TOUT joyeuses pour moi aujourd'hui. Que je ne veux PAS DU TOUT d'un monde où tout le monde se compare, où ma création se limite au bout de mon nez, où me sentir bien implique que d'autres se sentent mal, etc..

Ces idées, bien que choisies et maintenues en place par la joie, ne servent plus du tout ma joie d'aujourd'hui. Elles n'ont plus rien à faire dans ma création. Elles ne véhiculent pas les idées que je souhaite manifester à mon sujet, au sujet du monde et des gens qui le peuplent. Il m'est facile et pétillant, à présent, de m'intéresser aux autres possibles. De contempler d'autres versions existantes.

À noter que quand je ne sais pas ceci, ou quand je ne reconnais pas ce que je crée, ni comment je le crée, il m'est impossible de faire un autre choix. Il m'est impossible de recevoir les autres options, ne sachant même pas que ce que vis ne sont que des options.

Il me serait juste possible de juger des choses et comme on le sait juger ne mène à rien, sauf à perdurer l'état de victime qui se complaît dans la plainte. (voir l'article Acceptation Vs oui/Non)

"Quoi d'autre est possible?" Y'a-t-il d'autres options plus joyeuses à choisir?

Il y a toujours d'autres options plus joyeuses: Vivre dans un monde où tous sont créateurs.

Vivre dans un monde où nombreux sont ceux qui ont reconnu l'appel:

- d'embrasser joyeusement leur propre création
- de créer un monde dans lequel on a vraiment envie de vivre, plutôt que de subir le monde qui est proposé, comme option unique.

Voilà par exemple des idées qui, selon nous, valent la peine d'être créées. Nous ressentons que vivre dans un tel monde est joyeux, naturel, et correspond certainement aux idées que nos corps souhaitent véhiculer.

Ceux-ci sont des exemples, bien sûr. On a vu qu'un grand nombre d'idées ont créé et continuent de créer le virus et sa réalité. Marcher consciemment dans le monde de son choix, c'est avoir créé un nouveau contexte. C'est être quelqu'un d'autre et c'est avoir littéralement bouleversé l'ordre apparent des choses. À savoir des anciennes règles. C'est ne pas permettre à une situation comme celle du virus d'exister. Elle est devenue une manifestation impossible.

Il y a beaucoup d'idées ou de pensées que nous validons dans une journée. Et c'est comme ça que les mondes sont maintenus, créés. En fait, les réalités meurent et naissent à chaque instant. Donc rien n'est vraiment maintenu, linéairement, mais valider à nouveau la même idée créera à neuf un monde similaire à celui qui vient de mourir.

C'est aussi pour cela que dès qu'on choisit de ne plus valider une réalité, celle-ci est immédiatement remplacée par une nouvelle. Il n'y a pas de délai. Mais si la pensée "j'ai beau

changer d'idées ça ne fait rien" est crue, un monde qui véhicule cette règle sera manifeste. Un monde de délai justement, tourné vers l'importance des preuves, pour valider son pouvoir ou sa valeur...

Pourquoi croyons-nous, Fanny et moi, qu'il suffit d'une poignée d'êtres conscients de leur pouvoir de création pour enrayer la réalité du virus? Parce que tout est vibratoire. Les vibrations émises par les trois jardiniers de notre premier exemple ne sont pas les mêmes et n'ont pas le même impact. Et ceci par choix, bien sûr. L'impact du troisième jardinier qui marche consciemment dans le monde de sa propre création est celui d'un tsunami. Sa décision est la loi. Et ceci, il l'a reconnu.

LES LIGNES ET LES TUNNELS

On a dit plus tôt que quand on devient le troisième jardinier, on va s'arrêter plus souvent, faire la pause pour choisir plus consciemment ses idées et manifestations.

C'est vrai et pas vrai à la fois. C'est comme une étape, c'est pédagogique.

Il ne faut pas trop prendre ceci au pied de la lettre, car on en arriverait à prendre une sorte de position de recul, de non-faire, de séparation d'avec la vie.

Et ceci est bien courant dans maintes pratiques dites spirituelles qui nient la joie de vivre.

Quand on parle déjà de ce troisième jardinier, joyeux d'être conscient de comment il crée et manifeste des mondes, on parle aussi de ralentir le rythme, le temps et l'espace.

Ainsi, on n'est pas pressé, on n'est pas obligé de répondre tout de suite au monde, et on peut plutôt s'intéresser aux

idées que nous véhiculons plutôt qu'à prendre ce qu'on voit comme des faits accomplis, des vérités solides et universelles.

On ralentit le rythme... c'est aussi pédagogique, mais cela pointe vers la "bonne" direction.

Car quand on se reconnaît choisissant, on descend dans son corps naturellement. On ne fait rien pour cela. C'est comme ça. On n'est pas créateurs et choisissants depuis la ronde des pensées mentales. On n'est pas le troisième jardinier dans sa tête. On l'est par son corps. On a reconnu que son corps, c'est la connaissance, c'est la vibration, c'est le pur choix d'être ici et d'exprimer sa joie, à travers ses idées préférées.

Alors, le temps se ralentit naturellement. En fait, on vit depuis une sorte de ralenti intérieur... depuis lequel voir est naturel, reconnaître ses choix et les ajuster se fait sans effort, et tout en marchant. Paradoxalement, l'extérieur est en incroyable ébullition. On est comme dans l'œil du cyclone. Calme dedans et l'extérieur saute de joie et de créations, partout. C'est plus le mode de vie du créateur.

Les lignes et les tunnels.

Depuis ce temps ralenti, nous observons (sans lâcher la vie et la joie de marcher) les choses qui créent en nous. Nous voyons plus clairement les idées directrices que nous avons choisies et il nous est plus facile de voir si elles nous conviennent toujours ou pas. Le cas échéant, nous choisissons d'autres options disponibles. D'autres routes.

À ce sujet, nous en sommes venus à reconnaître ces routes possibles comme des tunnels. Les idées plus principales et directrices comme des lignes. Nous pensons que vous communiquer cette façon de voir vous sera utile.

Commençons par les *lignes*:

Les lignes, pour nous, sont des idées principales ou directrices. Elles sont des routes, des options, des "lignes de vie". Ça a commencé chez nous il y a quelques temps après nous être intéressés de plus près aux possibles. Quand on s'est mis à penser possibles, à voir que tout est une possibilité disponible et déjà existante, et que nous pouvions choisir d'explorer un possible plutôt qu'un autre, on s'est intéressé tout d'abord à nos passés respectifs, en nous demandant ce qu'ils auraient donné si nous avions fait d'autres choix.

On s'est alors laissé imaginer différents scénarios , en se laissant glisser dans la peau de ce Laurent qui a choisi de rester à New York il y a une vingtaine d'année, ou de cette Fanny qui n'a pas fait le choix de faire ses études de mode à Rome, mais, justement, à New York (comme elle y pensait à l'époque). Et, en ayant déjà réalisé depuis plusieurs années qu'imaginer n'est pas juste imaginer, pour des créateurs, nous avons commencé à établir une vraie communication entre ces autres Fanny et Laurent, qui vivaient ensemble dans d'autres versions de réalités existantes. On en est venu à comprendre que notre réalité n'était pas plus solide ou réelle que les leurs. Cette exploration si joyeuse nous a aussi amené à rencontrer des versions futures de nous-mêmes, et à refaire

d'autres versions passées. D'autres lignes. À voir, apprendre, reconnaître ce que certains choix avaient pu avoir comme résultats, comparés à d'autres. Il y a plein de films qui mettent en scène ces possibilités. C'est tout un monde!

Bref, on vous écrit ceci pour vous parler des lignes et de l'évolution de notre compréhension de celles-ci. Après cela, on s'est mis à nous intéresser plutôt aux vibrations, à l'essence de ces lignes. Elles représentaient toutes, du moins celles que nous avons retenues, des choix de vies qui nous avaient propulsé dans ce que nous voulons le plus: être nous, être naturels, être libres et vivre joyeusement notre abondance.

Ces lignes sont devenues des *symboles*. Quand nous parlons d'une ligne entre nous, nous l'appelons par son symbole (la ligne 70-54 représente la ligne de Laurent à 70 ans et de Fanny à 54 ans), et elle représente surtout une certaine couleur de nous-mêmes. Un certain possible assez probable, que nous aimons. Une qualité qui nous plaît chez ces "personnages futurs".

Aujourd'hui, bien que nous pensons encore à certaines des lignes qui nous plaisent et avec lesquelles nous sommes devenus amis, nous nous intéressons plus à nous, à notre création directe... et nous symbolisons une ligne que nous avons imaginée ensemble, comme une direction que nous souhaitons vraiment prendre, et qui véhicule bien qui nous voulons être, devenir, créer.

Par exemple, la ligne du "ranch" représente nous deux aux USA, avec des enfants, dans un ranch moderne, etc... Quand on pense ranch, on télécharge directement les qualités que nous avons reconnues de cette ligne possible. Il ne s'agit pas forcément d'avoir un ranch aux USA, mais de respirer l'ambiance, les qualités de ces nous-là, les couleurs de ce futur possible. Et, en faisant ceci, nous créons littéralement notre présent. Il se transforme peu à peu ou rapidement pour véhiculer ces idées-là. Sans avoir à voyager.

Cela nous a permis de voir comment la conscience travaille, comment elle fait, vivant dans tous les possibles à la fois. Elle sait les possibles, se projette dans une multitude de routes, les explore, et nous ramène des ressentis.

On a le résultat des lignes, des choix, en avance. Car, depuis la position de la conscience, celle du troisième jardinier, qui n'est pas dans le temps, le ressenti de la fin d'une route est présent *au début* de cette route. On connaît *déjà* le résultat. On sait comment on se sentira si on prend cette route-là ou cette route-ci. Et comme notre choix est celui de la joie, on se dirige naturellement vers les routes plus joyeuses. Pour information, la joie, telle que nous la choisissons, est aussi la route la plus fonctionnelle, productive, créatrice. Si c'était joyeux pour nous de choisir l'effort, certaines options se seraient présentées plutôt que d'autres. Il n'y a pas de bien ou de mal. Nulle part. Juste des choix de possibilités et les fruits de ces explorations, qui sont des ressentis, des sentiments, des vibrations.

Maintenant parlons des *tunnels* qui sont similaires aux lignes mais plus proches de nous, de notre quotidien, de notre manifestation.

Un jour, Fanny prend la voiture pour aller à un rdv. Elle ressent alors un malaise, se voit stressée de ne pas arriver à l'heure. Puis, elle voit tout à coup qui elle est à cet instant. Elle voit dans cette même seconde toute sa journée se dérouler pour cette Fanny-là, stressée, victime, pas très heureuse. Tout ceci, elle le ressent dans son corps. Elle se voit entrer dans ce tunnel, cette fatalité, où n'y a pas d'autres issues que d'être cette Fanny-là et de passer cette journée-ci. Mais en même temps, elle comprend que ce n'est justement pas une fatalité. Elle reconnaît que c'est une possibilité, et regarde ce qu'il y a d'autres comme options. Une idée qui lui plait, c'est "maître du temps". Ayant validé ce nouveau choix, un nouveau tunnel se présente à elle. Elle se met alors à ressentir les couleurs de ce tunnel-ci: détente, joie, clartés. À noter que tout cela s'est passé en quelques secondes de temps terrestre. Et la journée qu'elle a passée était bien sur la manifestation de ce deuxième tunnel qu'elle a choisi.

En ne reconnaissant pas que ce que nous vivons sont des options, des tunnels, on fait le choix de les vivre comme "sans options". Comme si c'était la seule réalité, la seule possibilité. La connaissance des possibles nous quitte, en quelque sorte. Mais en reconnaissant ces tunnels, on peut sur-le-champ en choisir un autre, et créer une autre réalité. C'est ce que Fanny a fait. Elle est devenue une autre version de Fanny, marchant

dans une nouvelle création, vivant un tout autre possible, consciemment et joyeusement.

Comme nous l'avons déjà vu, une ligne, un tunnel, une idée, sont des possibilités déjà existantes. Quand on les valide, consciemment ou non, on télécharge le monde qui vient avec. Qui véhicule le type d'idées choisies. "Si on n'arrive pas à temps à notre rendez-vous, c'est mal" ... était la première idée validée par Fanny. Celle-ci n'étant pas anodine, un monde de temps, de bouchons, de délais, était né. Dans ce tunnel, la Fanny choisie allait être une personne serrée, agitée et contrôlante.

Voyez-vous comme toutes ces réalités sont molles? Comme ce que nous vivons tous les jours sont des options solidifiées par nos choix? Et que ces choses n'ont pas à être qui nous sommes si nous ne les aimons pas?

Parler de cela est très intime. Pour nous, c'est rentrer encore plus dans notre coeur que de voir ce que nous croyons et ce que nous choisissons de créer. De partager quelles sont les règles de notre univers. On a choisi d'en parler ici pour que vous puissiez voir et comprendre, de façon vivante, comment nous utilisons cette connaissance et ce nouveau mode de vie dans notre quotidien.

Comprendre, intégrer cette façon de voir et de faire à son quotidien continuera d'ancrer en soi tout ce dont nous parlons dans cet "accélééré" sur la création de réalités. Avec ces outils, qui sont pour nous des points clés, qui nous permettent de naviguer facilement dans cette nouvelle conscience, créer des contextes, enrayer des événements

non-désirés, comme l'existence de ce virus, devrait vite devenir une sorte de "deuxième nature".

C'est en tout cas ce que nous espérons.

LES BLOCS PASSÉ- PRÉSENT-FUTUR

Tout ce qu'on a partagé ces derniers jours, tout ce qui a été vu et réalisé, et créé donc, dans l'optique de mettre fin au virus, ne pourra pas vraiment s'actualiser sans le point dont nous aller parler à présent.

Jusque là, tout indiquait que nous allions créer, manifester, télécharger la réalité d'un monde sans virus. Un nouveau contexte. Une autre version du monde dans lequel le virus ne pourra exister. La compréhension classique de cette invitation est que nous allons ainsi changer le futur, et vivre dans de nouveaux présents qui vont refléter nos nouveaux choix. Mais ceci ne pourra pas vraiment aboutir, les créations ne pourront pas vraiment se "maintenir", si nous n'incluons pas à notre équation le Passé.

Ce que la plupart d'entre nous croient, c'est que nous allons changer, évoluer, passer d'un monde avec virus à un monde sans virus. Comme une amélioration de nos conditions générales, due aux changements de nos croyances. Et, en effet, avec la puissance que véhicule la reconnaissance d'être

créateurs de réalité, nous pouvons passer à un autre monde. Mais pas en gardant la pensée linéaire classique d'"avant-après". Nous avons vu que chaque décision, chaque choix, télécharge un nouveau monde, avec une nouvelle identité, un nouveau moi. Croire que ce nouveau moi ou que ce nouveau monde est la continuité de l'ancien, en version améliorée, n'est pas exact.

Dit autrement, quand on change de monde, on change de moi. Et quand on change de moi, on n'a plus le même passé que celui de l'ancien. *On n'a pas vécu la même vie.*

Dans notre dernier message, souvenez-vous, quand Fanny a choisi le deuxième tunnel, la version "Maitre du temps", elle a accepté le Bloc entier de cette version-là, le Bloc Passé-Présent-Futur. Celle qui croit à "maitre du temps" n'a jamais cru à "attention il faut se presser pour arriver à l'heure". Ce n'est pas la même Fanny. Les deux sont des lignes différentes. Les deux ont des passés très différents (des présents et des futurs aussi).

Et ceci se révèle être la chose la plus naturelle qui soit.

Tout comme le reste de l'univers et de la matière, tout meurt et naît à neuf à chaque instant. C'est la condition-même de l'émergence.

Garder son passé, en revanche, et garder le même moi pour le faire évoluer, est une création, un choix, qui demande un gros effort. Pour vivre cette continuité, il faut créer et recréer cette histoire en permanence. Il faut se raconter tous les matins qu'on est le même qu'hier. Et cela permet à cette création d'exister. Cela crée une nouvelle réalité qui doit ressembler coûte que coûte à celle qui vient de passer.

C'est la même chose avec le processus de guérison. En réalité, il n'existe pas. En ayant écarté ce processus, on a vu qu'en fait *guéri* et *malade* sont deux états différents et complets en eux-mêmes. Ils ne sont pas reliés. Ils existent dans deux mondes différents. Le "guéri" n'a pas eu pour passé "malade".

Un exemple que nous avons vécu la semaine dernière, en voulant modifier notre site: nous cherchions une autre photo de nous deux et celle que nous avons trouvée était la photo d'un séminaire d'il y a plus de deux ans. Parallèlement, j'ai commencé à avoir très mal à l'épaule, comme je me souviens l'avoir eu il y a deux ans environ. J'ai fait le rapprochement entre ces deux événements... pour me rendre compte qu'en recontactant l'énergie du site et de cette photo, et en choisissant de mettre cette photo-là, *comme si ce Laurent était mon passé*, je ne reconnaissais pas que je ne suis pas du tout le même, et que je n'ai pas eu le même passé.

Mais en choisissant d'avoir eu ce passé-là, j'ai manifesté le monde et le corps de ce gars-là. A l'instant où j'ai reconnu ce que je faisais, et que j'ai symboliquement retiré cette photo du nouveau site, le mal d'épaule est "parti", avec son monde, son Laurent et son bloc.

Les mondes que nous créons, sans virus, n'ont pas pour passé le virus.

Dans ces créations, les nous qui y naviguons n'ont pas pour passé les nous de la semaine dernière.

En ayant dit "oui" à cette pétition il y a quelques jours, vous avez pris et créé un nouveau tunnel. Et comme on vient de le voir, vous non plus n'avez pas le même passé. Vous êtes dans un nouveau Bloc. Vous êtes un nouveau vous, avec un nouveau passé, celui de votre nouveau choix.

Respirer et marcher maintenant, *en tant que ce nouveau vous*, précipitez ce nouveau monde.

L'IMPORTANCE DE RECONNAÎTRE

Dans notre dernier texte sur les blocs Passé-Présent-Futur, nous vous avons suggéré de reconnaître qu'en ayant dit oui à cette invitation d'enrayer la réalité du virus, vous vous étiez déjà créé l'accès à une autre façon de vivre. Pas juste que vous y avez accès à présent, mais que vous avez créé votre propre accès. Vous avez créé votre propre accès à un autre mental, vous vous êtes manifesté l'accès à un autre corps, vous avez changé d'identité, et vous avez fait en sorte de glisser dans une autre réalité, et d'y vivre vos propres nouvelles règles.

Reconnaître ceci est très puissant, car cela continue de créer ce que vous désirez. L'image de creuser un sillon plus profond, et encore plus profond à chaque fois qu'il y a reconnaissance, est très appropriée ici. Plus vous faites ceci, plus vos futurs jaillissent rapidement. Plus vous reconnaissez qui vous êtes, comment ça marche, et où vous marchez, moins vous choisissez le délai. Quand vous vous intéressez au fait que vous avez changé de passé par exemple, un nouveau passé se révèle alors, puisque là où vous placez votre intérêt

la création suit. Idem avec la connaissance des possibles ou toute autre chose.

Chaque création est complète et totale dans l'instant, mais on va dire que l'habitude de regarder autre part peut encore être présente, et créer en conséquence, des réalités qui vous mettent moins en joie.

Comme vous l'avez remarqué, dire oui à notre invitation n'avait pas pour intention de s'arrêter à cette pétition sur le virus seulement. Mais plutôt de profiter de cette instance pour vous donner un résumé puissant de l'art de créer. De qui nous sommes, en fait, en expression de nous-mêmes et de notre Source. On pourrait dire qu'avoir enrayé la réalité du virus est un clin d'oeil comparé à la profondeur et la puissance qui sont communiquées ici.

Nous reparlerons juste après de l'apparent paradoxe qu'il y a entre avoir enrayé une réalité et qu'elle continue d'apparaître et d'être réelle. Pour cela, il faut juste comprendre l'impact que nos choix ont et reconnaître cet autre mental qui vit très bien avec deux réalités qui semblent s'opposer.

Reconnaître qui on est et où on marche a un impact très puissant sur la totalité. En fait, tout le monde a un impact sur la totalité, parce que tout le monde est la totalité, individuée. Ainsi, à chaque pensée émise ou validée, le monde qui en découle est communiqué à la totalité. C'est une sorte d'invitation ou de signature vibratoire qui est faite à tous.

Tout ce que nous pouvons communiquer, c'est qui on est. Et qui on est est notre choix. Ainsi, on a toujours communiqué nos choix et rien d'autre. Qui je suis, la réalité dans laquelle je vis, mes règles, etc... tout cela sont mes choix. Je ne peux pas ne pas les communiquer. Nous sommes ici parce que c'est notre choix d'exprimer ce que nous choisissons d'exprimer, ou d'être, dans la forme.

Les mondes que communiquent les choix d'être une petite chose, victime de la vie qui arrive, sont justement cela: des mondes dans lesquels nos choix auront très peu d'impact, et le temps qu'il faudra à les voir se réaliser, voire à une société entière de changer de réalité, sera très long. Ce n'est pas "moins bien", c'est un choix de réalité, un tunnel avec ses règles.

Comme nous l'avons vu, un tunnel n'est ni une vérité ni une fatalité. Il n'y a aucune vérité nulle part. Juste des choix et des créations.

Reconnaître les choix que nous faisons aujourd'hui, les mondes que nous manifestons et qui nous sommes dans ceux-ci fait place instantanément à de nouvelles réalités et à nos nouvelles règles.

Reconnaître, c'est créer. A neuf.

Cela veut dire que comme pour nous, et par exemple, le virus ne peut pas avoir d'importance dans notre monde. Ainsi que dans le votre, si vous avez choisi que les idées que ce symptôme véhicule n'ont plus aucune signification dans votre

réalité. Et, si quelque chose n'a plus d'importance, si quelque chose ne veut plus rien dire, si les idées qu'elle véhiculent sont devenues impossibles, elle ne peut plus exister parce qu'elle n'est pas choisie. C'est très simple.

Cela ne retire en rien le fait que d'autres semblent encore choisir cette réalité. Mais il faut comprendre ce point important: une fois qu'on se voit comme créateur, on voit les autres comme des créateurs aussi. Qu'ils le savent ou non, cela ne change rien à notre vision. Ainsi, il peut très bien co-exister plusieurs réalités en même temps, à l'image de la liberté de chacun de rendre réel et manifeste ce qu'il veut, ou comme l'existence de tant de possibles simultanément. Il est aussi très joyeux de remarquer comme le type d'invitation que nous, en tant que créateurs conscients, faisons partout où nous allons est entendu. Cela c'est à vous de l'explorer.

Voyez aussi qu'une fois que vous avez choisi de manifester une nouvelle réalité, une nouvelle ligne, l'idée de conflit entre les réalités ne veut plus rien dire non plus. Lorsque vous considérez tout le monde comme des créateurs, il n'y a que des choix et des créations. Vous n'êtes plus du tout les mêmes que la semaine dernière. Et qui vous êtes aujourd'hui ne pense pas du tout de la même façon qu'avant. Avant, c'était "ou ceci ou cela" qui était disponible uniquement. Ou il n'y a plus de virus, ou il y en a.

Le mental auquel vous vous êtes créé l'accès est un mental plus "corporé", un mental qui marie les opposés entre eux pas du tout comme tenterait de le faire le mental "ou". Cet autre mental, qu'on peut appeler le mental "et", est le mental

par lequel vous fonctionnez a présent, quand vous avez reconnu votre choix de vivre cette nouvelle façon de vivre. Il est l'accès à toute l'intuition, la compréhension, la logique et la création qui nous habitent naturellement, qui sont la conscience.

Avoir trouvé logique, par exemple, ce que nous avons écrit ces derniers jours n'est pas un petit événement. Il faut reconnaître que ceci est le résultat de votre choix de création. Pourquoi ces mots pourraient sembler obscurs ou incompréhensibles à d'autres? Tout le monde qui les lit parle Français pourtant ! Ne serait-ce que les comprendre, ou trouver qu'ils résonnent ou vibrent dans vos corps est le résultat de vos décisions. Voyez comme vous êtes déjà dans d'autres réalités, comme vous fonctionnez déjà depuis un autre mental. Il en va de même avec votre corps qui est différent, vos relations, votre univers tout entier.

Nous vous disons ceci, plutôt que d'amener de nouvelles choses sur la table, parce que reconnaître est très important et puissant. Avec ce que vous avez accepté, accueilli et pris avec vous comme nouvelles idées, il ne vous reste plus qu'à reconnaître le plus souvent possible à quel point vous êtes déjà la Beauté Créatrice et rien d'autre. L'amour de soi et la fierté qui en découlent ne vont que continuer de creuser les bons sillons et de manifester exactement les idées que vous souhaitez exprimer.

Bonne création, les Amis.

A PROPOS DES AUTEURS



Fanny et Laurent vivent et découvrent ensemble leur *Nouvelle Façon de Vivre* dans cette autre conscience, où chaque pas est créateur de réalité.

Pour en savoir plus sur eux et leur travail, visitez:

www.laurent-e-levy.com